

**JANVIER
FÉVRIER
2019**

**ÉDITIONS
RIVAGES**

**LITTÉRATURE/NOIR
POCHE**

JANVIER-FÉVRIER 2019 SOMMAIRE

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Céline MINARD – <i>Bacchantes</i>	6
Parution simultanée Rivages/Poche : <i>Le Grand Jeu</i>	7
Sol ELIAS – <i>Tête de tambour</i>	8
Léo HENRY – <i>L'Autre Côté</i>	9

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Aja GABEL – <i>Les amis</i>	10
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Cyrielle Ayakatsikas	
Shelby FOOTE – <i>Shiloh</i>	11
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Olivier Deparis	

RIVAGES/NOIR

Hervé LE CORRE – <i>Dans l'ombre du brasier</i>	12
Rene DENFELD – <i>Trouver l'enfant</i>	13
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Bondil	
Maxime CALLIGARO et Éric CARDÈRE – <i>Les Compromis</i>	14
Préface de Daniel Cohn-Bendit	
James SALLIS – <i>Willnot</i>	15
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Hubert Tézenas	

BIBLIOTHÈQUE RIVAGES

Giorgio AGAMBEN – <i>Création et anarchie.</i> <i>L'œuvre à l'âge de la religion capitaliste</i>	16
Traduit de l'italien par Joël Gayraud	

RIVAGES/POCHE - NOUVEAUTÉS

LITTÉRATURE FRANÇAISE

7

Céline MINARD – *Le Grand Jeu*

RIVAGES/NOIR

18

Colin O’SULLIVAN – *Killarney Blues*

Traduit de l’anglais (Irlande) par Ludivine Bouton-Kelly

Jim THOMPSON – *La Cabane du métayer*

Traduit de l’anglais (États-Unis) par Hubert Tézenas

Elmore LEONARD – *Inconnu 89*

Traduit de l’anglais (États-Unis) par Elie Robert-Nicoud

Jack O’CONNELL – *B.P. 9*

Traduit de l’anglais (États-Unis) par Gérard de Chergé

PETITE BIBLIOTHÈQUE

20

GUIGUZI – *L’art de la persuasion*

Préface, notes et traduction inédite du chinois de Michel Mollard et Lichuan Chen

THUCYDIDE – *De la guerre*

Choix de textes et traduction du grec de Nicolas Waquet

Anne DUFOURMANTELLE – *Défense du secret*

Avant-propos de Charlotte Casiraghi

Anne DUFOURMANTELLE – *Blind date. Sexe et philosophie*

Paul VALÉRY – *Mélange*

Céline MINARD

Bacchantes

Un typhon menace la baie de Hong Kong. Voilà cinquante-neuf heures que la brigade de Jackie Thran encercle la cave à vin la plus sécurisée du monde, installée dans d'anciens bunkers de l'armée britannique. Un groupe de malfaiteurs est parvenu à s'y introduire et garde en otage l'impressionnant stock qui y est entreposé, d'une valeur de trois cent cinquante millions de dollars.

Soudain, la porte blindée du bunker Alpha s'entrouvre avec fracas. Une main gantée apparaît, dépose une bouteille sur le sol. Un pied chaussé d'un escarpin noir sort de l'entrebâillement et pousse le corps de verre au milieu de la chaussée. L'acier claque à nouveau...

Avec *Bacchantes*, Céline Minard livre un texte drôle et enlevé qui balaye tous nos repères et transforme le système de valeurs de nos sociétés occidentales en un déchaînement dionysiaque.

Céline Minard est l'auteur de nombreuses fictions, dont *Le Dernier Monde* (2007), *So long, Luise* (2011), *Faillir être flingué* (prix du Livre Inter 2014) et *Le Grand Jeu* (2016). Elle est considérée comme l'une des voix les plus singulières de la littérature française actuelle.

112 p., 13,50 €



EXTRAIT : « Il a vu ses 100 000 bouteilles, alignées, privées de lumière, couchées dans leurs cellules individuelles, aussi impuissantes que d'authentiques otages. Chacune est un condensé, une métonymie organique, la rencontre d'un savoir-faire avec un sol et une année hasardeuse et unique. Elles sont toutes chargées de mémoire, pleines d'avenir, dans chacune une vie fermente. [...] Ce qui le trouble le plus, c'est que ces femmes montrent tous les signes d'une vraie connaissance du vin et qui le connaît l'aime. Elles ne peuvent pas tout boire, une vie n'y suffirait pas, ni trois. Comment pourraient-elles envisager sérieusement une destruction pure et simple ? »



Céline MINARD

Le Grand Jeu

Installée dans un refuge high-tech accroché à une paroi d'un massif montagneux, une femme s'isole de ses semblables pour tenter de répondre à une question simple : comment vivre ?

Outre la solitude, elle s'impose un entraînement physique et spirituel intense fait de longues marches, d'activités de survie, de slackline, de musique et de la rédaction d'un journal de bord. Saura-t-elle « comment vivre » après s'être mise à l'épreuve de conditions extrêmes, de la nature immuable des temps géologiques, de la brutalité des éléments ? C'est dans l'espoir d'une réponse qu'elle s'est volontairement préparée, qu'elle a tout prévu.

Tout, sauf la présence, sur ces montagnes désolées, d'une ermite, surgie de la roche et du vent, qui bouleversera ses plans et changera ses résolutions...

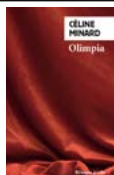
Avec son style acéré, Céline Minard nous offre un roman brillant sur les jeux et les enjeux d'une solitude volontaire confrontée à l'épreuve de la nature.

176 p., 8 €



EXTRAIT : « Sur la bande de terre qui séparait les deux réservoirs, j'ai retrouvé la cabane que j'avais aperçue depuis le col aux plates-formes lors de ma dernière sortie d'exploration. Haute et large, avec des fenêtres. Je la voyais bien mieux depuis mon nouveau poste. [...] Deux bancs flanquaient l'entrée de chaque côté. Et sur celui de droite, se tenait une petite forme ronde, ramassée que j'ai d'abord prise pour un vêtement oublié, une parka ou une couverture. Quand j'ai vu le tas de laine produire un bras long, maigre, agité de secousses, mes boyaux se sont serrés dans mon ventre. »

Également disponibles
aux Éditions Rivages.



Premier roman

Sol ELIAS

Tête de tambour

Ce premier roman, inspiré de faits réels, plonge le lecteur dans l'histoire d'une vengeance, celle d'un fils, atteint de schizophrénie, prêt à tout pour détruire sa famille. Un redoutable drame domestique.

Que fait-on lorsqu'on a hérité d'une tête pourrie au « sous-gène » de la psychose ? Faut-il mettre ses parents au tribunal ? Faut-il se maudire ou accepter la condamnation sociale et générale pour « péché de différence » ?

Diagnostiqué schizophrène, Manuel, le personnage principal de *Tête de tambour*, s'y refuse et promet d'avoir sa revanche : il sèmera tant qu'il en aura la force la discorde et transformera son foyer en « âtre de guerre ». De tête fêlée, il se fera « Tête de tambour » qui annonce par son roulement le désastre qui le suit...

Soledad, sa nièce, s'est détournée de cette douloureuse histoire familiale. À 35 ans, haut-fonctionnaire au Quai d'Orsay, elle mène une vie parfaitement réglée auprès de son mari Guillaume. Jusqu'au jour où elle apprend qu'elle est enceinte et que la machine s'enraye. Va-t-elle transmettre à son enfant la malédiction ?

Dans ce récit bouleversant, l'auteur nous plonge dans les affres de la psychose et explore la complexité des relations filiales et le poids de l'hérédité. Un premier roman qui s'empare d'un sujet sensible et peu abordé en littérature, la schizophrénie, pour redonner leur humanité à ceux que l'on en prive.

Tête de tambour est le premier roman de Sol Elias.

208 p., 18 €



EXTRAIT : « Je serai la croix à porter sur leurs épaules d'hommes pour toute une vie d'homme. Ils ne m'avaient pas tué [...] quand on pensait que j'avais une tumeur au cerveau tant j'avais la tête grosse de migraines, ni adolescent quand j'avais l'impression qu'un autre respirait dans mes hanches, ni après quand les médecins avaient décrété en chœur que j'avais "des troubles relevant indubitablement de la psychiatrie"... Ils avaient tout fait, payant les meilleurs médecins, m'achetant les meilleures viandes, pour que je vive cette vie d'âme morte, d'halluciné. Le feu du charbon rougi pouvait bien tout dévorer jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien : justice serait rendue. »



Léo HENRY

L'Autre Côté

La ville-état de Kok Tepa est depuis toujours dirigée par la caste des Moines, gardienne des traditions et détentrice du secret de l'immortalité. Mais une mystérieuse épidémie condamne la ville à l'isolement et à l'autarcie. Si les Moines reçoivent quotidiennement de l'Ambassade une livraison de sérum qui les protège de la maladie, les sans-castes, eux, sont touchés de plein fouet.

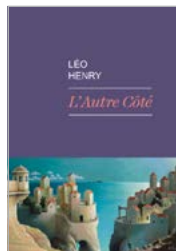
Rostam est passeur et, malgré ses doutes, il s'accommode de l'organisation de la cité-État en planifiant la fuite de familles infectées qui refusent la mort et choisissent de fuir vers la mer – elles espèrent rejoindre l'autre continent pour y être soignées. Mais un jour, la fille de Rostam, Tūrabeg, contracte la terrible affection.

Le passeur risquera tout pour la sauver, jusqu'à suivre à son tour les chemins de la migration vers l'Outre-mer. Il découvrira alors l'envers cauchemardesque de la brillante cité de Kok Tepa...

Né en 1979 à Strasbourg, Léo Henry est l'auteur de nouvelles (*Les trois livres qu'Absalon Nathan n'écrira jamais*, Grand Prix de l'Imaginaire 2010), de scénarios de bande dessinée (*Sequana*, éd. Emmanuel Proust) et de romans (*Le Casse du continuum. Cosmique fric-frac*, *La Panse*, éd. Folio SF). *L'Autre Côté* est son cinquième roman.

Un roman sur l'exil et le déracinement à travers le récit poignant d'une famille qui fuit une babylone cauchemardesque. L'amour infini d'un père pour sa fille, prêt à braver tous les obstacles.

128 p., 15 €



EXTRAIT : « Ils sont seuls dans le bus au moment de franchir la troisième muraille, la plus basse et la plus ancienne, avec ses tessons bleus intriqués dans les briques. Le bus s'arrête sur le dernier carré de bitume aux lignes effacées par le temps. Ils sont à peine descendus que le véhicule repart en sens inverse, porte grande ouverte.

Rostam se retourne vers sa ville en se chargeant des sacs, Kok Tepa apparaît comme un cône, une couronne glorieuse, hérissée de merveilles. Kok

Tepa, ce matin, est estompée par les dégazages des usines et floutée par l'humidité matinale.

Tūrabeg tousse.

"Allons-y", intime Hadda. »

Aja Gabel

Les amis

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Cyrielle Ayakatsikas

Brit, Jana, Henry et Daniel. Ils sont inséparables. Amis, amants parfois, rivaux, liés par leur passion commune pour la musique. Dans ce premier roman orchestré avec maestria, Aja Gabel tisse un portrait de groupe attachant, suivant ce quartet durant une quinzaine d'années, entre New York, Los Angeles et le Canada. D'un genre presque canonique – le roman d'amis – Aja Gabel a fait un livre qui dissèque les mouvements contradictoires d'une vie avec sensibilité et humour, comme Meg Wolitzer dans *Les intéressants* ou Jane Smiley dans *Un appartement à New York*.

Aja Gabel a été concertiste pendant de nombreuses années avant d'écrire ce premier roman unanimement salué par la presse en Amérique et en cours de traduction dans plusieurs pays.

« Un premier roman phénoménal. Le lecteur se laisse embarquer, comme s'il faisait partie de la bande. »

San Francisco Chronicle

« Un livre plein de rythme et de fougue. »

Marie-Claire

« On pense à *Swing Time* de Zadie Smith. Gabel a un talent immense pour décrire les aléas de l'existence. Du plaisir pur. »

Entertainment Weekly

400 p., 22,50 €



EXTRAIT : « Évidemment que c'est une histoire d'amour, se disait Brit qui voyait de l'amour partout. Dans cette note-ci, et puis celle-là, dans cette joyeuse contre-mélodie, l'harmonie qu'elle jouait au second violon, l'intangible collectif, la connivence audible. Dans sa relation avec Daniel, à laquelle il avait mis un terme de manière assez abrupte quelques jours plus tôt. L'absence d'amour elle-même était une histoire d'amour à ses yeux. Et même la souffrance qu'elle éprouvait. Elle était utile. Brit imaginait qu'un jour elle n'aurait plus besoin de savoir cela, ou bien elle rêvait de rembobiner sa vie et de tout recommencer à zéro. »



Shelby FOOTE

Shiloh

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Olivier Deparis

Un chef-d'œuvre
de la littérature
américaine traduit
pour la première
fois en français.

Immense romancier américain, souvent comparé à Faulkner, Shelby Foote est encore assez méconnu en France, malgré plusieurs traductions mémorables chez Gallimard ou Denoël (*Tourbillon*, *L'amour en saison sèche*, etc.) Un de ses livres majeurs s'appelle *Shiloh*, épopée miniature qui raconte la guerre de Sécession en 200 pages à peine, à travers la voix de soldats ou lieutenants des deux camps. Chaque chapitre est ciselé à la perfection, explorant la nature humaine, l'absurdité des combats, l'étrange ivresse de la cause et la détresse inévitable devant le spectacle de la violence et de la mort. Tous les paradoxes à l'œuvre dans une Guerre. On pense à *Compagnie K* de William March mais aussi à l'ampleur de James Lee Burke.

Car le plus frappant dans *Shiloh*, c'est l'extraordinaire puissance d'évocation de Shelby Foote, son génie des images et des sensations : le lyrisme déchirant s'allie à la prose de combat.

Après le succès de la renaissance de Bernard Malamud chez Rivages – près de 30 000 exemplaires vendus depuis 2015 –, Rivages continue la chasse aux trésors littéraires.

Shelby Foote (1916-2015) était historien et romancier. Entre 1958 et 1974, il a écrit un des livres les plus importants de l'Histoire américaine : *The Civil War*, une somme de plus de 3000 pages, reconnue comme un travail de référence sur la Guerre de Sécession. Publié en 1952, *Shiloh* est le versant romanesque de ce projet titanesque, son essence en quelque sorte. En Amérique, Shelby Foote fait partie des « classiques » et ses romans, surtout *Shiloh*, sont enseignés dans les écoles.

200 p., 20 €



Hervé LE CORRE

Dans l'ombre du brasier

Paris, pendant les dix derniers jours de la Commune. Des jeunes femmes disparaissent, enlevées par un personnage particulièrement dangereux qui les livre à un photographe spécialisé dans les clichés pornographiques. Parmi elles, Caroline, la bien-aimée de Nicolas, qui se bat aux côtés des Communards.

Un policier communard, homme de conviction et de devoir, va enquêter puis se lancer à la recherche de la jeune femme, au cœur des combats de rue, des incendies, des massacres.

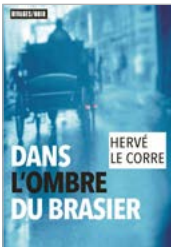
Pendant que Paris brûle, Caroline, séquestrée, puis « oubliée » dans une cave dont personne n'a la clé, lutte pour sa survie.

C'est une course contre la montre qui s'engage, alors que le terrible compte à rebours est enclenché, qui va mener inexorablement à la chute de la Commune...

Hervé Le Corre est l'une des grandes voix du roman noir français contemporain. Il a remporté tous les grands prix de littérature policière. Ses romans *Prendre les loups pour des chiens* et *Après la guerre* ont connu un grand succès public et critique. Ils ont été traduits en plusieurs langues. Hervé Le Corre vit à Bordeaux.

Après *L'Homme aux lèvres de saphir* et *Après la Guerre*, le grand retour de Le Corre au polar historique.

384 p., 21€



EXTRAIT : « Elle tombe. Elle roule dans un escalier qui n'en finit pas. Elle a mal dans tout le corps. Sa tête cogne contre une barre de bois, ses épaules tapent contre un plancher soulevé de soubresauts. Il fait noir. Elle est enfermée dans un coffre, peut-être ?

Un cercueil.

Elle essaie de crier mais un chiffon enfoncé dans sa bouche l'en empêche. Elle voudrait prendre de grandes bouffées d'air, s'emplier les poumons, tâcher de calmer les battements fous de son cœur mais elle s'étrangle et halète, les narines dilatées par l'étouffement. Puis tout lui revient : Lalie, le fiacre, ces filles effrayantes, cet homme dont elle l'a rien vu. Il m'a enlevée. »



Rene DENFELD

Trouver l'enfant

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Bondil

Il y a trois ans, Madison Culver a disparu alors que ses parents choisissaient un arbre de Noël dans la forêt nationale de Skookum, dans l'Oregon. Elle aurait aujourd'hui huit ans. Désespérés de retrouver leur fille bien-aimée, certains que quelqu'un l'a enlevée, les Culver se tournent vers Naomi, une enquêtrice privée douée d'un talent surnaturel pour localiser les disparus. Connue par la police et un groupe de parents comme « la femme qui retrouvait les enfants disparus », Naomi est leur dernier espoir. La recherche méthodique de Naomi l'emmène dans la forêt glacée et mystérieuse du Pacifique Nord-Ouest, et au cœur de son propre passé fragmenté. Elle comprend des enfants comme Madison parce qu'elle aussi a été portée disparue lorsqu'elle était mineure. Alors que Naomi découvre lentement la vérité derrière la disparition de Madison, des fragments d'un rêve sombre transpercent ses défenses, lui rappelant une perte terrible que son inconscient lui tenait cachée.

Rene Denfeld est romancière, journaliste et enquêtrice spécialisée au service des condamnés à mort. Elle a collaboré au *New York Times Magazine* et a été primée et reconnue aux États-Unis pour ses ouvrages de non-fiction. Après *En ce lieu enchanté* (Fleuve 2014, 10/18 2015, Prix du premier roman étranger), *Trouver l'enfant* est son deuxième ouvrage à paraître en France, et le début d'une série.

365 p., 21 €



EXTRAIT : « Naomi aimait les contes de fées. Ils étaient remplis d'enfants laissés seuls, abandonnés dans des forêts, rôtis dans des fours, retenus captifs dans des tours d'une hauteur gigantesque, essayant tous de retrouver le chemin de leur maison.

Nul ne peut se passer de croyance : la croyance que même si le mal, dans le monde, est partout présent, un soupirant viendra nous réveiller du sommeil par un baiser ; la croyance que la petite fille s'échappera de la tour, que le grand méchant loup mourra et que même ceux dont l'âme est empoisonnée par la malveillance peuvent, lors d'une seconde naissance, être aussi innocents que la pureté même. »

Elections européennes du 23 au 26 mai 2019.

Un thriller politique sur les institutions de l'Union Européenne,
écrit à quatre mains par deux *insiders*.**Maxime CALLIGARO
et Éric CARDÈRE** (pseudo)*Les Compromis*

Préface de Daniel Cohn-Bendit

« Ce livre n'a pas vocation à vous faire aimer l'Europe. Ni d'ailleurs à vous la faire détester. L'intention n'est même pas de vous raconter la politique. Ce qu'il raconte avant tout c'est la vie. Celle d'individus qui vivent de et pour l'Europe avec leurs passions, leurs envies, leurs manies, leurs espoirs et leurs faiblesses... »

Daniel Cohn-Bendit

Sandrine Berger, une eurodéputée Verte plutôt dilettante, vient d'obtenir un rapport important. C'est elle qui sera chargée de la directive Diesel – réponse de l'Europe au scandale Volkswagen. Son assistant parlementaire, Émile, est un novice un peu naïf de 27 ans qui voit dans ce texte l'occasion de faire de la politique au sens noble : changer les choses pour 500 millions d'Européens. Ensemble, ils mettent sur pied un projet ambitieux : créer une agence européenne qui aurait le pouvoir de taxer les véhicules polluants, et, à terme, d'interdire le diesel en Europe. Alors qu'elle devait présenter son projet de rapport en commission parlementaire, Sandrine est retrouvée morte. Elle a chuté du douzième étage pour venir s'écraser devant l'hémicycle. Guy Camaraud, un vieux briscard du journalisme bruxellois, décide de mener l'enquête lui-même. Très vite, il se lie d'amitié avec Émile qui va l'aider à démasquer le meurtrier.

Maxime Calligaro et Éric Cardère ont travaillé pendant plusieurs années dans les institutions européennes. Ils se sont fait connaître à travers un blog satirique signé « Les Grecques » [toujours actif sur Twitter].

200 p., 19 €



EXTRAIT : – « La base légale. » Oh, Émile, tu passes trop de temps avec les technos. On fait de la politique nous ! Le pouvoir, ça se prend. On est les Verts, les écologistes, les seuls qui défendent vraiment la nature. Qu'est-ce que ça peut bien faire, si on dépasse un peu en coloriage ? C'est ça la politique, quand t'es de gauche – tu ne choisis pas entre la veuve et l'orphelin. T'embarques tout le monde sur ton arche. La politique, c'est avoir des convictions claires, pas se faire plaisir en citant les articles des traités.



James SALLIS

Willnot


Traduit de l'anglais (États-Unis) par Hubert Tézenas

Dans la petite ville de Willnot, des corps ont été découverts dans une ancienne carrière. Qui les a enterrés là? Le shérif Hobbes fait part de sa perplexité à Lamar, le médecin du coin qui voit défiler toutes sortes de gens dans son dispensaire. Un jour, ce dernier a la visite surprise de Bobby Lowndes, un vétéran d'Irak originaire de la ville, qui était porté disparu. La réapparition de Bobby est-elle liée à ces cadavres? Une agente du FBI arrive et repart sans dévoiler grand-chose. De toute évidence, des mystères planent sur Willnot mais il n'est pas sûr qu'ils puissent vraiment être éclaircis, car la vie garde toujours sa part d'ombre.

« On vit avec quelqu'un depuis des années et on pense connaître l'histoire par cœur. En fait on ne sait jamais tout. »

Un superbe roman existentiel par l'auteur de *Drive*.

Grand Prix de Littérature policière, auteur du best-seller *Drive*, écrivain et critique littéraire reconnu aux États-Unis, spécialiste du jazz des origines et musicien, James Sallis continue d'explorer dans des romans noirs singuliers les énigmes de la vie à travers des personnages aux trajectoires imprévisibles. Il est unanimement loué pour sa prose musicale et envoûtante. Il vit à Phœnix dans l'Arizona.

230 p., 16 € 

EXTRAIT : « Il est possible que j'aie perçu quelque chose de façon subliminale, un son, un subtil déplacement de l'ombre ou de la lumière, mais si c'est le cas je ne m'en souviens pas. Je levai les yeux et vis un homme immobile sur le seuil. Il avait ouvert la porte sur rue que je croyais fermée à clé, traversé le hall d'accueil et poussé sans bruit une seconde porte, la mienne – depuis combien de temps était-il là ? – sans qu'à aucun moment je n'aie détecté sa présence. »



Une archéologie
du pouvoir et
de ses dispositifs.

Giorgio AGAMBEN


Création et anarchie

L'œuvre à l'âge de la religion capitaliste

Traduit de l'italien par Joël Gayraud

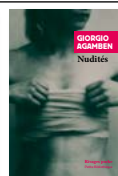
Dans la culture occidentale, principe, création et commandement sont des notions étroitement liées. *L'archè* (l'origine) est toujours déjà le commandement, et le commencement toujours le principe qui gouverne et commande. C'est vrai aussi bien dans la théologie que dans la tradition philosophique et politique, où principe et création, commandement et volonté forment ensemble un dispositif stratégique au fondement de notre société. Les cinq textes rassemblés ici cherchent à désamorcer ce dispositif au moyen d'une enquête archéologique des concepts d'œuvre, de création, de commandement et de volonté.

L'œuvre de Giorgio Agamben (*Stanze*, *L'Ouvert*, *Auschwitz*, *Homo sacer*, etc.) est traduite et commentée dans le monde entier. En 2006, il a reçu le prestigieux Prix européen de l'essai Charles Veillon pour l'ensemble de son œuvre.

112 p., 13 € 

EXTRAIT : « L'art n'est que le moyen où l'anonyme que nous appelons artiste, en se maintenant constamment en relation avec une pratique, tente de construire sa vie comme une forme de vie : la vie du peintre, du menuisier, de l'architecte, du contrebassiste où, comme en toute forme-de-vie, ce qui est en question n'est rien de moins que son bonheur. »

Également disponibles
aux Éditions Rivages.



**POCHES
RIVAGES**



Un premier roman irlandais lyrique et bouleversant sur l'amitié trahie, l'amour déçu et le poids du secret, dans la lignée de *Gravesend* de William Boyle.

160 p., 8 €



Colin O'SULLIVAN

Prix Mystère de la Critique 2018.

Killarney Blues

Traduit de l'anglais (Irlande) par Ludivine Bouton-Kelly

Bernard Dunphy est un jeune guitariste passionné de blues ; il conduit une carriole pour les touristes qui visitent la pittoresque ville de Killarney. Bernard a des rapports difficiles avec les autres dont il est souvent le souffre-douleur. Il est amoureux de Marian qui l'ignore et surtout, le crime va faire irruption dans sa vie par l'intermédiaire de Jack, son meilleur ami. Entre ombre et lumière, les personnages de ce drame vont se retrouver en proie à leurs contradictions, leurs frustrations et leurs démons intérieurs.

Après avoir fait ses premiers pas d'artiste sur les planches en jouant Mr Orange dans la troupe de théâtre amateur du jeune Michael Fassbender, Colin O'Sullivan s'est tourné vers l'écriture. Il vit aujourd'hui au nord du Japon où il enseigne l'anglais. Il a publié de nombreuses nouvelles et des recueils de poésie. *Killarney Blues* est son premier roman noir.

En librairie

le 9 janvier 2019

Deux amants maudits dans une petite ville américaine... Un classique de Jim Thompson enfin retraduit !

Jim THOMPSON

La Cabane du métayer

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Hubert Tézenas

Tommy Carver, fils de métayer dans une petite bourgade de l'Oklahoma, est peut-être le jeune homme colérique et rebelle que ses professeurs et ses parents l'accusent d'être. Mais parfois, une fureur comme celle de Tommy a ses raisons. Sa relation contrariée avec Donna, pour commencer. Dotée d'une beauté surnaturelle, animée d'une passion explosive, elle est la fille d'un riche agriculteur que Tommy déteste presque autant que son propre père. Et comme tout le monde le sait, les histoires d'amants maudits finissent toujours mal.

Jim Thompson est né le 27 septembre 1906 à Anadarko, Oklahoma et mort le 7 avril 1977 à Los Angeles, Californie. Il a écrit plus de trente romans, la plupart entre la fin des années 1940 et la moitié des années 1950, sa période faste. Peu reconnu pendant sa vie, la notoriété de Thompson s'est accrue dans les années 1980 avec la réédition de ses livres et l'adaptation de certains au cinéma (*Guet-apens*, *The Killer inside me*, *Série Noire*, *Coup de torchon*, *Les arnaqueurs*, etc.).

300 p., 8 €





Un mélange de mystère et de suspense à triple fond, un joyau de la littérature policière à redécouvrir d'urgence dans une nouvelle traduction.

300 p., 9 €



LECTURES SUR
ORDONNANCE

De nouveau disponible, le premier roman de Jack O'Connell est un cauchemar urbain qui annonçait déjà l'Amérique de 2018.

496 p., 9 €

Elmore LEONARD

Inconnu 89

Traduit de l'anglais (États-Unis) Elie Robert-Nicoud

Jack Ryan, huissier travaillant à Motor City (Detroit) et ex-voyou, est très doué pour retrouver les personnes disparues – surtout celles qui ne veulent pas être retrouvées. On lui propose une somme importante pour localiser un minable nommé Robert Leary, alias Bobby Lear. Mais cette mission pousse Ryan à entretenir une très mauvaise compagnie et fréquenter des lits où il ne devrait pas se trouver. Soudain, il se retrouve sur la liste de quelqu'un pour une raison inconnue. Et si Jack ne surveille pas ses arrières, il risque lui aussi d'être porté disparu, et pour de bon.

Elmore Leonard a longtemps travaillé dans la publicité avant de voir ses premiers textes publiés. Il est devenu en une quarantaine d'années l'un des « Grand Masters » du genre policier, adapté à de nombreuses reprises au cinéma par de grands réalisateurs (Daves, Fleischer, Tarantino, Soderbergh...) On lui doit l'immortel *Maximum Bob* ou encore la création du mythique personnage de Raylan Givens (*Justified*). Il est mort à Detroit en 2013 et a été récompensé par le National Book Award pour l'ensemble de son œuvre.

Jack O'CONNELL

B.P. 9

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Gérard de Chergé
Préface de Jérémie Fel

Le « Jargon » est une drogue si puissante qu'elle permet à un individu moyen de lire 1500 mots à la minute. À cette hyper stimulation intellectuelle s'ajoute une extase sexuelle sans pareille. Il y a malheureusement un effet secondaire : la drogue provoque une rage meurtrière incontrôlable. Elle a infesté les rues de Quinsigamond, ville industrielle du Massachusetts en plein déclin, et l'inspectrice Lenore Thomas de la brigade des Stups (elle-même non dépourvue d'addictions diverses) va devoir s'attaquer à ce fléau, avec l'aide d'un neuropsychiatre et linguiste, le Dr Frederick Woo. Mais le Jargon est un cauchemar. La ville de Quinsigamond est un cauchemar. Peut-on en sortir indemne ?

Jack O'Connell est né à Worcester dans le Massachusetts. Encouragé par James Ellroy, cet enseignant tranquille et discret a publié son premier roman *Box Nine (B.P.9)* en 1992 aux États-Unis. Il y introduit la ville de Quinsigamond, que l'on retrouvera dans ses œuvres ultérieures. O'Connell a reçu le prix Mystère de la critique pour *Dans les limbes*. Il est considéré comme un auteur culte du gothique urbain.

En librairie
le 13 février 2019

Un petit traité, rempli de sagesse, sur l'art de la ruse et de la négociation.

GUIGUZI

L'art de la persuasion

Préface, notes et traduction inédite du chinois de Michel Mollard et Lichuan Chen

Intelligence, psychologie, stratégie, ruse. Si on connaît *L'art de la guerre* de Sun Tzu, il n'en va pas de même du traité, longtemps jugé comme sulfureux, *L'art de la persuasion* de Guiguzi qui est son pendant pour la négociation et la diplomatie. Écrit au IV^e siècle av. J.-C., en pleine époque des Royaumes combattants, ce texte décrit un ordre naturel auquel il est vain de s'opposer mais dont il convient, au contraire, d'identifier les failles et d'épouser les évolutions pour son propre intérêt. En cela, son auteur réussit à être à la fois un maître taoïste, l'anti-Confucius par excellence et le lointain prédécesseur de Machiavel. Ce traité est un document formidable pour décrypter les jeux de pouvoir, et mieux comprendre la Chine et sa vision des rapports de force.

Guiguzi est un personnage énigmatique. En pleine époque des Royaumes combattants, au IV^e siècle av. J.-C., il eut plusieurs disciples dont Sun Bin, auteur d'un *Art de la guerre* publié dans cette même collection.

150 p., 8 €



« L'histoire de Thucydide se lit comme un conflit entre la lucidité humaine et ces passions humaines qui entraînent les peuples à l'erreur. »

Jacqueline de Romilly



THUCYDIDE

De la guerre

Choix de textes et traduction du grec de Nicolas Waquet

En librairie

le 27 février 2019

« La guerre n'est que la poursuite de la politique par d'autres moyens », écrivait au XIX^e siècle Clausewitz dans son célèbre traité *De la guerre*. C'est un principe

qui illustrent plusieurs passages de *La Guerre du Péloponnèse*, de Thucydide, qui retrace en détail le conflit entre Sparte et Athènes. On découvrira dans ces pages des considérations stratégiques, tactiques, des techniques de combat sur terre comme sur mer, des harangues à la rhétorique imparable, et quelques tableaux de batailles saisissants. Des lignes passionnantes qui n'en frapperont que plus le lecteur d'aujourd'hui.

Né vers 465 et mort mystérieusement entre 400 et 395 av. J.-C., Thucydide était également général athénien durant la guerre du Péloponnèse et fut contraint à l'exil pour avoir perdu Amphipolis.

256 p., 9,10 €



Également disponibles
aux Éditions Rivages.



« Le secret est une puissance, un devenir plus qu'une "information". Quelque chose qui se déplie dans les rêves, les actes manqués, dans les désordres de nos affects. »

Charlotte Casiraghi,
Libération

224 p., 8,50 €



Sexe et philosophie sont
tous deux dangereux,
socialement subversifs.



Anne DUFOURMANTELLE

Défense du secret

Avant-propos de Charlotte Casiraghi

Cet essai se propose de faire l'apologie du secret en des temps troublés où le mot d'ordre de la transparence oppose amour, famille, inconscient – mais aussi démocratie – à toutes les formes d'opacité, à toutes les zones d'ombre désormais synonymes de mensonge ou d'abus de pouvoir. Qu'est-ce donc qu'avoir, que livrer ou que trahir un secret? De tout temps, le secret a à voir avec le sacré. Il est la frontière qui délimite notre intimité la plus propre : notre « for intérieur ». Attaqué de toute part, il ne nous en reste que son ombre profane déposée en nous. Ce mot, qui a traversé les siècles, nous désigne le lieu du plus intime, un lieu de renaissance toujours possible, celui de l'intériorité du sujet. En ce sens, le secret est la possibilité d'une élection : le choix de son individualité.



Blind date

Sexe et philosophie

Blind date se dit d'un rendez-vous à l'aveugle entre deux êtres susceptibles de s'aimer, organisé par un autre qui les connaît et ne sera pas là. Cette rencontre entre le sexe et la philosophie ne se fait pas sous la forme d'un tête-à-tête affectif, mais autour de ce qui nourrit depuis toujours les lettres d'amour : la passion de la pensée, le rapport entre l'érotisme et l'écriture, le bouleversement des sens. Anne Dufourmantelle cherche à savoir si le sexe poursuit la même chose que la philosophie, c'est-à-dire la vérité, la jouissance et l'amour, et finit par découvrir que le sexe et la philosophie sont tous deux dangereux et socialement subversifs.

250 p., 9,10 €

Également disponibles
aux Éditions Rivages.



Une introduction idéale
aux sources de l'inspiration
de l'auteur.

Paul VALÉRY

Mélange

« **P**rose, vers, souvenirs, images ou sentences, ce qui vint du sommeil, ce qui vint des amours, ce que donnent les dieux comme les circonstances s'assemble en cet album de fragments de mes jours. Selon l'heure, naïf, absurde, aimable, étrange, esclave d'une mouche ou maître d'une loi, un esprit n'est que ce mélange duquel, à chaque instant, se démêle le moi. »

Paul Valéry

Dans ce recueil de notes, poèmes, fragments et aphorismes, on retrouve les thèmes majeurs de l'œuvre de Valéry. Une bonne introduction à sa pensée.

Chaque matin, Paul Valéry (1871-1945) consigne dans ses cahiers pensées et réflexions. Véritables exercices d'intelligence, elles constituent le terreau de tous ses livres.

256 p., 7,10 €



JANVIER
FÉVRIER
2019

ÉDITIONS RIVAGES

LITTÉRATURE/NOIR
POCHE

ATTACHÉ DE PRESSE

Alain Deroudilhe
01 44 41 39 72 / 06 49 00 29 83
a.deroudilhe@payotrivages.com

ASSISTANTE ATTACHÉE DE PRESSE SALONS-FESTIVALS

Virginie Queste
01 44 41 39 67
v.queste@payotrivages.com

RESPONSABLE COMMERCIALE

Adèle Leproux
01 44 41 39 62 / 06 65 74 06 62
a.leproux@payotrivages.com

RELATIONS LIBRAIRES

Thierry Corvoisier
01 44 41 39 51 / 06 65 74 25 49
t.corvoisier@payotrivages.com

DROITS ÉTRANGERS ET DÉRIVÉS

Marie-Martine Serrano
01 44 41 39 74 / 06 65 73 18 03
mm.serrano@payotrivages.com

18, rue Séguier - 75006 Paris
payot-rivages.fr

@ Editions Rivages

